

## L'extériorité sans intériorité ne vaut absolument rien

(par Rabbi David Hanania Pinto שליט"א)

**A**u début de notre parachah, il est dit (Bemidbar 16, 1) : «Kora'h ben Yitz'har ... et Danan et Aviram bnei Eliav, et On ben Pellet bnei Réouven prit». Nos Sages disent là-dessus (Sanhédrin 109) : «Qu'a donc pris Kora'h ? Il a pris une mauvaise affaire pour lui-même, de s'opposer à la kehouna.» Il est également dit à ce propos (Bemidbar 26, 11) : «Les fils de Kora'h ne sont pas morts», et les Sages expliquent : «Il leur a été fait une place élevée dans le Guéhenom.» Il est dit aussi : «La femme d'On ben Pellet l'a sauvé, car elle a natté ses cheveux, alors les gens sont partis de chez elle et n'ont pas pris On ben Pellet avec eux.» D'abord, expliquons la contestation de Kora'h et de sa bande. Il y a trois points que nous devons comprendre :

1) Que signifie «une mauvaise affaire» ? Qu'est-ce que c'est qu'une bonne affaire et qu'est-ce que c'est que la mauvaise affaire qu'a prise Kora'h ?

2) Comment en vérité est-il arrivé que les fils de Kora'h se soient repentis, contre la volonté de leur père, alors que leur père était un homme important, et comment tout à coup ont-ils suivi Moché et Aharon ?

3) La femme d'On ben Pellet l'a sauvé, or on sait que quand On s'est réveillé, il a voulu immédiatement aller trouver la bande de Kora'h, et sa femme l'en a dissuadé, en lui disant que de toutes façons, il n'avait rien à y gagner ; or on ne trouve pas qu'il se soit repenti, alors pourquoi en vérité est-il resté en vie ?

Quand nous examinons les Midrachim sur la parachat Kora'h, nous pouvons nous apercevoir clairement que Kora'h n'était pas un homme ordinaire. Kora'h était un lévi important, de ceux qui portaient et chargeaient l'Arche sainte, un homme extrêmement élevé. Mais en même temps, il a commis une très grande faute en combattant le tsadik de la génération. Il s'est opposé à Moché et a voulu prendre pour lui toute la grandeur, or bien qu'il ait été grand en Torah et en ait connu des secrets, malgré tout il a pris une mauvaise affaire pour lui-même.

La Torah comme on le sait s'appelle un bon cadeau, ainsi qu'il est dit «Je vous ai donné un bon cadeau, n'abandonnez pas Ma Torah».

Qu'est-ce que la Torah ? L'étude de la Torah en se donnant du mal, pour arriver à connaître son intériorité. En effet, l'extériorité n'a absolument aucune valeur. Quand un homme désire connaître la Torah uniquement de la façon dont n'importe quel non-juif peut l'étudier, seulement parce qu'elle est intéressante, elle ne subsistera pas en lui.

De là nous tirons une façon de vivre et une leçon. Quand un juif rentre au Beit HaMidrach pour étudier, mais sans prêter attention à l'intériorité de la Torah, sans penser à l'essence de l'étude, et qu'il étudie la Torah comme n'importe quelle sagesse des non-juifs, en fin de compte il y perdra des deux côtés.

C'est pourquoi il est arrivé à Kora'h ce qui lui est arrivé : toute son ambition était de saisir la Torah comme une simple sagesse et non dans son intériorité. Kora'h faisait partie de ceux qui portaient l'Arche, mais il la portait de l'extérieur... seule l'extériorité était chez lui parfaite, mais pas l'intériorité. Or on ne peut pas acquérir la Torah uniquement par l'extériorité, car il est dit d'elle (Téhilim 40, 9) : «Ta Torah est à l'intérieur de mes entrailles». La Torah doit être absorbée dans les membres de l'homme ! Tout à l'intérieur de lui ! Et si l'homme n'arrive pas à acquérir cela, en fin de compte il ne lui restera rien en main, ni Torah ni mitsvot ni bonnes actions, ni bonnes midot ! C'est ce que nous avons dit. Si Kora'h avait vu l'intériorité de la Torah, il aurait vu aussi l'intériorité de Moché et ne se serait pas opposé à lui. C'est pourquoi il a pris pour lui une mauvaise affaire, en s'attachant uniquement à l'extériorité. Il n'en va pas de même des fils de Kora'h. Après avoir vu que leur père avait pris pour lui-même une mauvaise affaire, et que toute la contestation contre Moché n'était pas pour l'amour du Ciel, ils ont parfaitement compris que l'extériorité sans intériorité ne vaut absolument rien, c'est pourquoi ils se sont tout de suite mis à dire : «Moché est vérité et sa Torah est vérité» ! C'est-à-dire que seule la Torah de Moché, seule l'intériorité de Moché, est vérité ! Et elle seule peut nous rapprocher du Créateur. En effet, celui qui est attiré par l'extériorité finit par être avalé par la terre, la terre finit par le recouvrir, lui et toutes ses bonnes actions, et rien ne reste de lui. C'est pourquoi immédiatement,

les fils de Kora'h ont commencé à se repentir, parce qu'ils ne comprenaient tout simplement pas : comment est-il possible de faire partie de ceux qui portent l'Arche, comment est-il possible de vouloir être le chef du peuple, et en même temps se moquer du chef qui a reçu la vérité du Saint béni soit-Il ? Cela, ils ne le comprenaient pas. Alors ils ont vu que la voie de leur père était une mauvaise affaire ! Elle n'était pas juste, et ils ont immédiatement commencé à étudier la Torah dans son intériorité, ayant constaté que la voie de Moché était juste, et que c'était uniquement lui qu'on devait suivre.

C'est également ce qui s'est passé avec On ben Pellet. Au début, On croyait que Kora'h était le vrai chef, et que sa voie était la bonne. Mais sa femme savait que ce n'était pas le cas. Elle savait bien que toute la voie de Kora'h était uniquement extérieure, sans aucune intériorité, et qu'il était interdit de la suivre, interdit de pactiser avec elle. Qu'a-t-elle fait ? Elle a tout simplement fait rentrer On ben Pelet à l'intérieur de la tente... c'est-à-dire qu'elle l'a fait rentrer dans l'intériorité de la Torah, à l'intérieur de la tente, dans la Tente d'assignation, dans l'intériorité de l'étude intensive de la Torah. Et alors, quand On a tout de même voulu aller vers Kora'h, sa femme lui a dit qu'il n'avait rien à y gagner, car la voie de Kora'h n'était pas la bonne, puisque l'essentiel est l'intériorité. Effectivement, On ben Pellet a écouté sa femme et a commencé à rechercher l'intériorité, ainsi il a été sauvé de la bande de Kora'h, et il est resté en vie.

De toutes ces choses-là, nous tirons un chemin de vie et une leçon pour chacun d'entre nous, qu'on soit un jeune garçon, un avrek ou un juif qui fixe des temps d'étude pour la Torah. Nous devons savoir que l'étude de la Torah de façon simplement extérieure ne vaut absolument rien, car en fin de compte il n'en reste rien. L'essentiel est l'intériorité, l'attachement intérieur à la Torah, et non seulement à la Torah, mais aussi aux mitsvot, aux midot, aux bonnes actions. L'essentiel est l'intériorité, car c'est uniquement lorsque l'on fait tout avec une véritable intériorité qu'on mérite tout le bien de la part du Créateur.

## DU MOUSSAR SUR LA PARACHA

### *Pourquoi n'y as-tu pas pensé ?*

Le livre Chélot OuTehevout du Rav Haï Gaon, qui traite en général de questions de halakhah, donne une parabole dans le par. 13 : Un lion s'apprêtait à manger un renard. Le renard lui dit : «Je ne suis vraiment pas assez gros pour te rassasier, viens avec moi, je vais te montrer un homme bien gras et comme cela tu auras un bon repas.» Il y avait là une fosse recouverte et un homme était assis derrière. Pour arriver jusqu'à la proie, il fallait sauter par-dessus la fosse. Quand le lion vit la fosse, il dit au renard : «J'ai peur de la prière de celui-là, qu'elle me fasse tomber dans le puits !» Le renard répondit : «Tu ne risques rien, ni toi ni ton fils, peut-être que le fils de ton fils sera puni à cause de toi, mais en attendant apaise ta faim, on a largement le temps jusqu'au fils de ton fils.»

Le lion se laissa tenter et essaya de sauter par-dessus la fosse, mais il y tomba. Le renard vint le regarder jusqu'au bord de la fosse. Le lion lui dit : «Tu m'avais dit que ce malheur n'arriverait qu'au fils de mon fils !» Le renard répondit : «Tu en es arrivé là à cause de la faute du père de ton père.» Le lion lui dit : «Si les pères ont mangé du raisin vert, est-ce que les dents des enfants doivent être agacées ?» Le renard répliqua : «Pourquoi n'as-tu pas pensé à cela avant ?» Rabbi Haï Gaon termine en disant : Quelle leçon il y a dans cette fable !

Quand nous examinons l'histoire de Kora'h et de sa bande, nous sommes étonnés que Kora'h, qui était intelligent, et deux cent cinquante chefs de Sanhédrin de la génération qui avait reçu la Torah, soient venus proclamer leur manque de confiance dans la direction de Moché et la kehouna d'Aharon, et aient émis des protestations dignes de gens inférieurs, par exemple : «Est-ce peu de chose de nous avoir fait monter d'un pays où coulent le lait et le miel», en parlant de l'Egypte où on les avait maltraités et réduits en esclavage ! Comment est-il possible de dire une pareille ineptie ? De cette fable, nous pouvons apprendre un principe important : quand la volonté et le désir pour une chose quelle qu'elle soit règnent sur l'homme, il ne peut plus distinguer ce qu'il fait et ce qu'il doit faire de façon claire, parce que son intelligence est obscurcie. C'est seulement quand le désir l'a quitté qu'il ouvre les yeux et se dit : «Comment n'ai-je pas pensé à cela avant ?» Rabbi El'hanan Wasserman, dans son livre Kovets Ma'amarim, explique la réalité que nous constatons : la plupart des gens ne croient pas dans l'existence de Hachem, et parmi eux il y a beaucoup de gens intelligents qui font des découvertes importantes dans tous les domaines.

Il dit à ce propos : En ce qui concerne la foi et la religion, il est impossible de connaître la vérité, à moins d'être libre de tous les désirs de ce monde, et des gens comme cela ne se trouvent chez aucun peuple. Or même quand on est corrompu par une toute petite chose, cette corruption aveugle l'intelligence et on ne peut pas arriver à la vérité, à plus forte raison quand le cadeau corrompeur est tout ce monde-ci. Et même si ceux qui sont loin de la foi sont la majorité dans le monde, il n'y a pas à faire attention à eux ou à se laisser troubler. Cela ressemble à quelqu'un qui passe devant un cabaret où se trouvent cent ivrognes qui se roulent par terre, et qui demandent : «Tu es un seul homme et nous nous sommes cent, pourquoi ne fais-tu pas comme nous ?» C'est la même chose, les gens du monde sont ivres de leurs désirs, et leur intelligence est obscurcie au point qu'ils ne peuvent plus discerner la vérité.

### *La perle du Rav*

«La terre a ouvert sa bouche et les a avalés» (16, 32). Sur l'ânesse de Bilaam, il est dit (Bemidbar 22, 28) : «Hachem a ouvert la bouche de l'ânesse». Le Rav chelita demande dans son livre Pa'had David : Pourquoi l'écriture attribue-t-elle à Hachem l'ouverture de la bouche de l'ânesse, alors que pour la terre qui a avalé Kora'h, l'ouverture de la bouche est attribuée à elle-même ? C'est qu'il est dit sur Moché (Bemidbar 13, 3) : «L'homme Moché est le plus humble de tous les hommes de la terre», et Kora'h a demandé à Moché : «Pourquoi vous enorgueillissez-vous sur la communauté de Hachem ?» Il soupçonnait Moché d'être un orgueilleux qui se sentait supérieur aux autres. Alors, il était juste que la «terre», qui est effectivement un symbole d'humilité, car tout le monde marche dessus, défende elle-même l'honneur du plus grand des prophètes. C'est pourquoi il est dit «la terre ouvrit» sa bouche, c'est elle-même qui a défendu l'honneur de Moché, le plus humble de tous les hommes, et elle s'est vengée de Kora'h qui avait nié l'humilité de Moché.

### *Parmi ceux qui portaient l'Arche*

Rachi dit : «Kora'h, qui était intelligent, qu'a-t-il vu dans cette bêtise ?» Mais dans le Midrach il est écrit : «Kora'h, qui était intelligent et faisait partie de ceux qui portaient l'Arche, qu'a-t-il vu dans cette bêtise ?»

Et s'il faisait partie de ceux qui portaient l'Arche, quelle différence cela fait-il ? Est-ce que cela a un rapport avec la dissension avec Moché ?

D'après le Da'at Sofer, la réponse est : «Kora'h, qui était intelligent et faisait partie de ceux qui portaient l'Arche». Il est écrit dans le Keli Yakar dans la parachat Terouma : Pourquoi toutes les dimensions de l'Arche sont-elles exprimées en nombres fractionnés (une coudée et demi, deux coudées et demi), alors que les dimensions de tous les autres instruments du Sanctuaire sont exprimées en nombres entiers ? C'est pour te dire que quiconque veut mériter la Torah doit être humble. Alors Kora'h, qui était intelligent et faisait partie de ceux qui portaient l'Arche, qu'a-t-il vu dans cette bêtise de se sentir supérieur à Moché ?

### *Elle porte ceux qui la portent*

Une autre explication, dit le Da'at Sofer, est que Kora'h prétendait que le peuple n'avait entendu de Hachem que deux paroles, «Je suis Hachem ton D.» et «Tu n'auras pas d'autre dieu», et tout le reste, Moché l'avait inventé lui-même ! C'est-à-dire que les Tables de la loi sont un mensonge ; dans ce cas, Kora'h, qui faisait partie de ceux qui portaient l'Arche, ne sentait-il pas que c'était l'Arche qui le portait ? (Puisque l'Arche portait ceux qui la portaient). Était-il possible qu'il y ait à l'intérieur des Tables mensongères et que malgré tout l'Arche porte ceux qui la portent ? Hachem va-t-il faire un miracle pour un mensonge ?

### *Aharon, qu'est-il...*

**C'est pourquoi toi et toute ta bande, c'est contre Hachem que vous vous êtes ligués, car Aharon, qu'est-il pour que vous murmuriez contre lui (16, 11).**

Apparemment, il n'y a aucun rapport entre le début et la fin du verset. Moché dit : «Toi et toute ta bande, vous vous êtes ligués contre Hachem», et en vérité il aurait fallu continuer en parlant d'eux, mais ici tout à coup on se concentre sur Aharon.

Le Beit Yitz'hak dit : Celui qui rentrait dans le Temple voyait devant lui un immense abattoir. On égorge, on suspend de la viande, on grille de la viande, on jette du sang. Mais quelle est la différence entre un abattoir et le Temple ? Dans le Temple, on offrait des sacrifices sur l'ordre de Hachem, mais quand il n'y a pas d'ordre de Hachem, ce n'est plus un Temple, mais simplement un abattoir ! Moché a dit à Kora'h et à toute sa bande : «Vous voulez être des cohanim ? Qu'est-ce que vous ferez en tant que cohanim ? Vous égorgeriez des sacrifices ? Mais tu prétends que Hachem ne l'a pas ordonné, tu penses que je mens ? C'est-à-dire que c'est simplement un abattoir, alors qu'est-ce que vous voulez d'Aharon ?» C'est pourquoi «toi et toute ta bande vous vous êtes ligués contre Hachem» (16, 11), à savoir : vous dites que Hachem n'a rien ordonné, vous ne demandez donc pas la proximité de Hachem mais vous vous liguez contre Hachem, alors : «Aharon, qu'est-il pour que vous murmuriez contre lui ? C'est-à-dire : De quoi êtes-vous jaloux chez Aharon, qui est en fait un boucher d'après votre opinion !

### *Pas un seul âne*

**Moché fut très en colère et dit à Hachem : Ne Te tourne pas vers leur offrande, je ne leur ai pas pris un seul âne et je n'ai pas fait de mal à un seul d'entre eux (16, 15).**

Le Rav Zalman Sorotzkin zatsal dit avec un sourire : Moché dit à Hachem : Regarde comment ils parlent de moi, et cela alors que je ne leur ai même pas pris un seul âne, alors «ne Te tourne pas vers leur offrande», si malgré tout Tu acceptes d'eux l'encens, Tu verras ce qu'ils vont dire sur Toi ensuite...

### *La mitsva de l'éducation*

**Ils s'éloignèrent de la demeure de Kora'h, Datan et Aviram, Datan et Aviram sortirent tout droits à l'entrée de leur tente avec leurs femmes, leurs enfants et leurs bébés (16, 27).**

## GARDE TA LANGUE

### *Des désaccords internes*

La Michnah dans le traité Avot (chapitre 5 michnah 20) compare une dissension qui est pour l'amour du Ciel à une dissension qui n'est pas pour l'amour du Ciel. Le symbole de la dissension pour l'amour du Ciel est celle qui opposait Hillel et Chamaï qui avaient des avis différents sur des points de halakhah qu'on apprend en approfondissant l'étude génération après génération, comme partie intégrante de la Torah orale, car la dissension provient d'une aspiration à connaître la vérité. Le symbole de la deuxième espèce de dissension est celle de Kora'h et de sa bande, dont la rancune personnelle envers Moché les a conduits à une fin amère, à la mort et à la dérision éternelle. Le Tanna dit avec précision «Kora'h et sa bande», et non «Kora'h et Moché», car Moché était le deuxième parti, mais dans une dissension qui n'est pas pour l'amour du Ciel, même chez les gens du groupe lui-même il y a désaccord, et c'est «Kora'h et sa bande», Kora'h n'était pas d'accord non plus avec les gens de son parti. Le 'Hafets 'Haïm dit (dans l'Introduction à 'Hafets 'Haïm, Interdiction 12) : Celui qui allume le feu de la dissension par des paroles interdites transgresse l'interdiction «il ne sera pas comme Kora'h et sa bande».

On sait que la mère de Rabbi Yéhochooua ben 'Hanania emmenait son fils quand il était petit à l'entrée des yéshivot pour entendre des paroles de Torah. Datan et Aviram ont aussi donné à leurs enfants l'éducation de dire du mal de Moché, et ils ont pris leurs bébés avec eux, pour qu'ils apprennent de leurs parents, en tant qu'«éducation aux mitsvot»...

### *La bouche de la terre*

**Il descendirent, eux et tout ce qu'ils possédaient, vivants dans l'abîme, la terre se referma sur eux et ils disparurent du milieu de la communauté (16, 33).**

Il y a des cas dans le monde où la terre ouvre sa bouche et où s'ouvre un grand puits profond (à la suite d'un tremblement de terre très puissant). Mais le Ramban dit que le miracle était que la terre, après avoir ouvert sa bouche, l'a refermée ensuite, ainsi qu'il est écrit : «la terre se referma sur eux».

### *Riche comme Kora'h*

Les Sages disent que Kora'h avait cherché en Egypte les trésors que Yossef y avait cachés. Yossef avait apporté en Egypte tous les trésors qu'il y avait au monde. Où les avait-il cachés ? On ne le sait pas, Kora'h ne le savait pas non plus, c'est pourquoi il s'est mis à chercher. En fin de compte il a trouvé l'un des trois trésors que Yossef avait cachés, et il est devenu «riche comme Kora'h». Kora'h était très riche. Il est écrit dans le traité Sanhédrin que trois cents mules blanches portaient les clefs des trésors de Kora'h. Il avait une fortune colossale !

(Ech Dat)

### *Résumé de la parachah par sujets*

Dans la parachah Chela'h Lekha, le voyage du peuple est bouleversé par les explorateurs, et il l'est plus encore à la suite de la révolte de Kora'h à propos de la kehouna. La vérité se fait quand les contestataires sont avalés par la terre, et que sa bande voit son offrande de l'encens repoussée, à la suite de quoi ils sont dévorés par le feu. Après leur mort, il y a en Israël une plainte et une épidémie qu'Aharon arrête au moyen de l'encens. En signe pour les protestataires, les bâtons de chaque chef de tribu sont mis ensemble, et le bâton d'Aharon fleurit. A la suite de ces événements, les cohanim et les léviim craignent de mourir dans leur sainte tâche s'ils s'approchent trop du sacré. La parachah se termine par les divers prélèvements qui sont dus aux cohanim et aux léviim.

## LA RAISON DES MITSVOT

### *Moché est vérité*

**Si Hachem crée une créature nouvelle et que la terre ouvre sa bouche et les avale avec tout ce qu'ils possèdent (16, 30).**

Pourquoi y avait-il besoin d'une créature spéciale pour prouver que Moché avait raison, n'aurait-il pas suffi que Kora'h et les deux cent cinquante hommes de sa troupe meurent d'une façon extraordinaire en une seule journée, pour prouver que Moché est vérité et sa Torah est vérité ?

Nos Sages ont dit (Vayikra Raba 27, 5) sur le verset «D. demandera des comptes pour celui qui est poursuivi» que c'est la façon dont le Saint béni soit-Il conduit la Création : même quand un tsadik poursuit un méchant, D. aide celui qui est poursuivi. Or Kora'h et sa bande ont persécuté Moché de toutes sortes de façons, donc quand ils seront punis, la communauté d'Israël pourra l'interpréter comme une manifestation de cette loi que celui qui poursuit est puni, mais cela ne prouve en rien de façon claire que Moché ait raison. C'est seulement «Si Hachem crée une créature nouvelle», si le châtiment intervient de façon surnaturelle, avec une modification des lois de la nature, que cela constituera une preuve claire que «ces gens ont outragé Hachem.»

Mais il faut encore comprendre pourquoi le châtiment d'être «avalé par la terre» a été choisi pour Kora'h et sa bande, et non un autre châtiment de nature surnaturelle. Rabbi Zéev Wolf de Strikow dit dans son livre Zer Zahav : Moché était le plus petit des hommes de la terre à ses propres yeux, et malgré tout Kora'h et sa bande prétendaient «Pourquoi est-ce que vous vous enorgueillissez ?» D'après eux, même une telle humilité d'être plus bas que terre était aussi considérée comme de l'orgueil, par conséquent il ne leur restait qu'à descendre en dessous de la terre... Rav Mordekhaï 'Haïm de Slonim a donné une autre explication : Les gens de Kora'h cherchaient la vérité, ils ont dit à Moché : «Il est sûr que tu n'as pas entendu cela directement de Hachem», or il est écrit «la vérité fleurira de la terre», c'est pourquoi on les a envoyés en-dessous de la terre et là ils ont trouvé la vérité. Là-bas ils ont dit : «Moché est vérité, sa Torah est vérité et nous sommes des trompeurs». Le châtiment de la bande de Kora'h était qu'ils soient avalés avec tout ce qu'ils possédaient. Pourquoi la terre a-t-elle aussi avalé tout ce qu'ils possédaient ? Notre maître Ovadia Sforno dit à ce propos : pour qu'ils ne méritent pas que les tsadikim profitent de leur travail, selon ce qu'ont dit nos maîtres (cité par Rachi Vayikra 5, 17) : «L'écriture établit qu'il y a une bénédiction pour celui qui trouve une mitsva sans le savoir». Disons que quelqu'un avait une pièce d'argent dans son manteau, elle est tombée et un pauvre la trouve et en profite, l'écriture lui attribue une bénédiction». Donc même ce mérite a été enlevé à Kora'h et sa bande.

## ECHET HAYIL

### *Sa femme l'a sauvé*

Sur le verset «La sagesse des femmes a construit sa maison» (Michlei 14, 1), nos maîtres ont dit (Sanhédrin 109b) : C'est la femme d'On ben Pellet. Rav a dit : La femme d'On ben Pellet l'a sauvé. Elle lui a dit : Qu'est-ce que tu vas gagner à te joindre à une révolte contre Moché ? Si c'est Moché qui gagne, toi tu seras l'élève, et si c'est Kora'h qui gagne, tu resteras un élève. On ben Pellet a demandé à sa femme : «Qu'est-ce que je vais faire ? J'étais avec eux, et je leur ai juré que s'ils m'appelaient j'irais avec eux !» Elle lui dit : «Je sais qu'ils sont tous pudiques et saints, ainsi qu'il est écrit : «car tous dans la communauté sont saints», et ils ne rentreront pas dans notre tente, si j'ai les cheveux découverts. Reste à la maison, et je vais te sauver.» Qu'a-t-elle fait ? Elle lui a fait boire du vin jusqu'à l'enivrer et l'a couché à l'intérieur de la tente. Elle-même a découvert ses cheveux et s'est assise à l'entrée de la maison, si bien que quiconque venait chercher On ben Pellet voyait cette femme en cheveux et retournait en arrière. Entre temps, ils ont été avalés par la terre, et tous ceux qui contestaient Moché ont subi leur châtiment.

## À LA LUMIÈRE DE LA HAFTARA

*«Chemouël dit au peuple : Venez, allons à Guilgal» (1 Chemouël 11, 14) - Car Hachem ne délaissera pas son peuple à cause de Son grand Nom (12, 22).*

Les peuples du monde veulent pour ainsi dire élever Hachem et disent (Téhilim 113) : «Hachem est plus haut que tous les peuples», car ce n'est pas l'honneur du Créateur du monde de veiller sur les habitants de la terre et de faire descendre Sa Chekhinah parmi eux, c'est pourquoi «Sa gloire est dans le Ciel», là est Sa place. Les bnei Israël rétorquent : «Qui est comme Hachem notre D. qui est assis très haut», et malgré tout Il «s'abaisse pour regarder le Ciel et la terre». Savoir cette chose-là fait partie des principes de la foi (comme le dit le Rambam dans son Commentaire sur la Michnah dans le traité Sanhédrin, Pérek 'Hélek) : Hachem se trouve dans un monde élevé au-dessus de tout ce qu'il y a de plus haut, c'est Lui Qui a créé le Ciel et la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, Il les a fait venir à l'être ex nihilo, et non seulement Il les a créés mais Il les dirige et veille sur eux en leur accordant sans cesse la force de Son influence à chaque instant. Si l'on pouvait imaginer qu'Il retire cette influence un seul instant, tout retournerait au chaos initial.

C'est ce que dit ici le verset : «Car Hachem ne délaissera pas Son peuple à cause de Son grand Nom», il n'y a pas à craindre que Hachem délaisse Son peuple à cause de Son grand Nom, au point que nous pensions qu'il n'est pas de Sa dignité de s'occuper des habitants de la terre, mais au contraire Hachem avec toute Sa grandeur regarde tous les habitants de la terre.

## LES ACTES DES GRANDS

*L'âne est venu et a donné un coup de pied à la lampe*

La femme de Rabbi Eliezer, qui s'appelait Ima-Chalom, était la sœur de Rabban Gamliel. Dans son voisinage habitait un philosophe non-juif. Celui-ci disait souvent qu'il n'acceptait pas de pots-de-vin, mais en réalité il les acceptait en secret. Rabban Gamliel et sa sœur Ima-Chalom voulurent le ridiculiser. Ima-Chalom lui fit parvenir une lampe en or, et vint avec son frère Rabban Gamliel pour lui demander un jugement. Ima-Chalom dit au philosophe : «Je veux qu'on me donne une part dans l'héritage que notre père nous a laissé après sa mort.» Le philosophe décréta : «Partagez entre vous l'héritage.» Rabban Gamliel lui dit : «Il est écrit dans notre Torah que quand le défunt laisse un fils, le fils hérite du père et reçoit tout ce qu'il a laissé derrière lui ; dans un tel cas, la fille n'hérite pas et ne reçoit rien. Le philosophe lui répondit : «Depuis que vous avez été exilés de votre pays, la Torah de Moché est devenue caduque et un autre livre a été donné, où il est écrit : le fils et la fille, tous deux héritent à part égale.» Le lendemain, Rabban Gamliel fit parvenir au philosophe un âne libyen. Le philosophe dit à Rabban Gamliel et à sa sœur : «J'ai lu et j'ai examiné la fin du livre, il y est écrit : je ne suis pas venu abroger des lois de la Torah de Moché, et je ne suis pas venu ajouter des lois nouvelles par rapport à la Torah de Moché, or il est écrit dans la Torah : Là où il y a un fils, c'est lui qui hérite du père, et la fille n'hérite pas et ne reçoit rien.» Ima-Chalom voulut lui faire une allusion au cadeau qu'elle avait donné, et lui dit : «Eclairez-vous avec la lampe !» Rabban Gamliel répondit : «L'âne est venu et il a donné un coup de pied à la lampe...» Tout cela, ils l'ont fait et l'ont dit pour que les gens qui s'étaient rassemblés là entendent le manque de fiabilité du philosophe, qui acceptait les pots-de-vin.

(D'après Chabat 116a).

## HISTOIRE VÉCUE

*Des questions de génération en génération*

*Pourquoi vous enorgueillissez-vous par rapport à la communauté de Hachem ? (16, 3).*

Rabbi Méïr Schapira de Lublin faisait partie des Grands de la Torah en Pologne et il fonda la Yéchivat 'Hakhmei Lublin. Il représentait également le judaïsme orthodoxe au Parlement de Pologne, où il défendait l'honneur d'Israël avec courage et dignité (il est mort en 1933). Rabbi Méïr a raconté : Quand j'ai été élu au Parlement polonais, des gens sont venus me voir pour protester : «Pourquoi vous occupez-vous de choses sans importance, de programmes pour fonder une yéchivat et pour enseigner la Torah, alors que vous êtes le représentant officiel des juifs de Pologne, et que vous devez vous consacrer entièrement à ce poste !» En même temps, racontait-il, je suis passé par la ville de Reischka, où des gens sont venus me voir pour protester contre leur Rav le gaon Aharon Lévi, parce qu'il s'occupait de politique et consacrait son temps à Agoudat Israël. Ils disaient qu'un Rav doit s'occuper uniquement de Torah et ne pas sortir des quatre coudées de la halakhah. A ce moment-là, j'ai expliqué ce que disait le roi David (Téhilim 106) : «Ils furent jaloux de Moché dans le camp et d'Aharon le saint de Hachem». Les contestataires trouvent toujours contre quoi protester. Envers Moché, ils estimaient qu'il était roi et qu'il n'avait pas à demeurer dans le camp, il devait sortir et suivre une ligne politique. Alors que contre Aharon, ils disaient que c'était le saint de Hachem, un cohen gadol doit être uniquement saint pour Hachem, et ne pas se mêler des affaires de la communauté.

## TES YEUX VERRONT TES MAITRES

*Le saint Rabbi Klonymos Kalman Epstein zatsal,  
le Maor VaChemech*

Rabbi Klonymos Kalman Epstein, l'auteur de Maor VaChemech sur la Torah, fait partie des plus grands Admorim de la 'hassidout. Il était le disciple principal du saint Rabbi Elimelekh de Lizensk et de notre maître le 'Hozé de Lublin zatsal. Il a également fréquenté de nombreux Admorim, entre autres le Maguid de Zlotchow et le saint Rabbi Mendele de Riminow.

Rabbi Klonymos était une personnalité supérieure, érudit dans la Torah dévoilée et dans la Kabbala, et sa prière perçait les Cieux quand il déversait son âme. Il vivait à Cracovie, qui à son époque s'opposait à la 'hassidout, mais un tournant avait commencé à s'amorcer, au point qu'il rapprocha de la 'hassidout de nombreuses personnes de valeur. Il pria dans le Beit HaMidrach du gaon auteur de Mégalei Amoukot, le Av Beit Din de Cracovie, et de nombreuses personnes d'autres synagogues venaient écouter sa prière. Cela lui a également valu beaucoup d'opposition, mais en fin de compte il répandit la 'hassidout dans cette ville. Il finit par être connu dans la Diaspora pour son livre Maor VaChemech sur la Torah, qui fut accepté dans le monde entier, jusqu'à ce qu'au bout de quelques années on l'imprime en même temps que les 'houmachim. Le 1er Tamouz 5587, son âme monta au Ciel, et il est enterré au deuxième cimetière de Cracovie (et non dans le vieux cimetière où se trouvent le Rema et d'autres). Selon ses ordres, on n'éleva pas de stèle sur sa tombe, qui est jusqu'à aujourd'hui un lieu de pèlerinage pour de nombreuses personnes qui viennent exprimer leur malheur et demander secours pour l'individu et la communauté. Que son mérite nous protège.